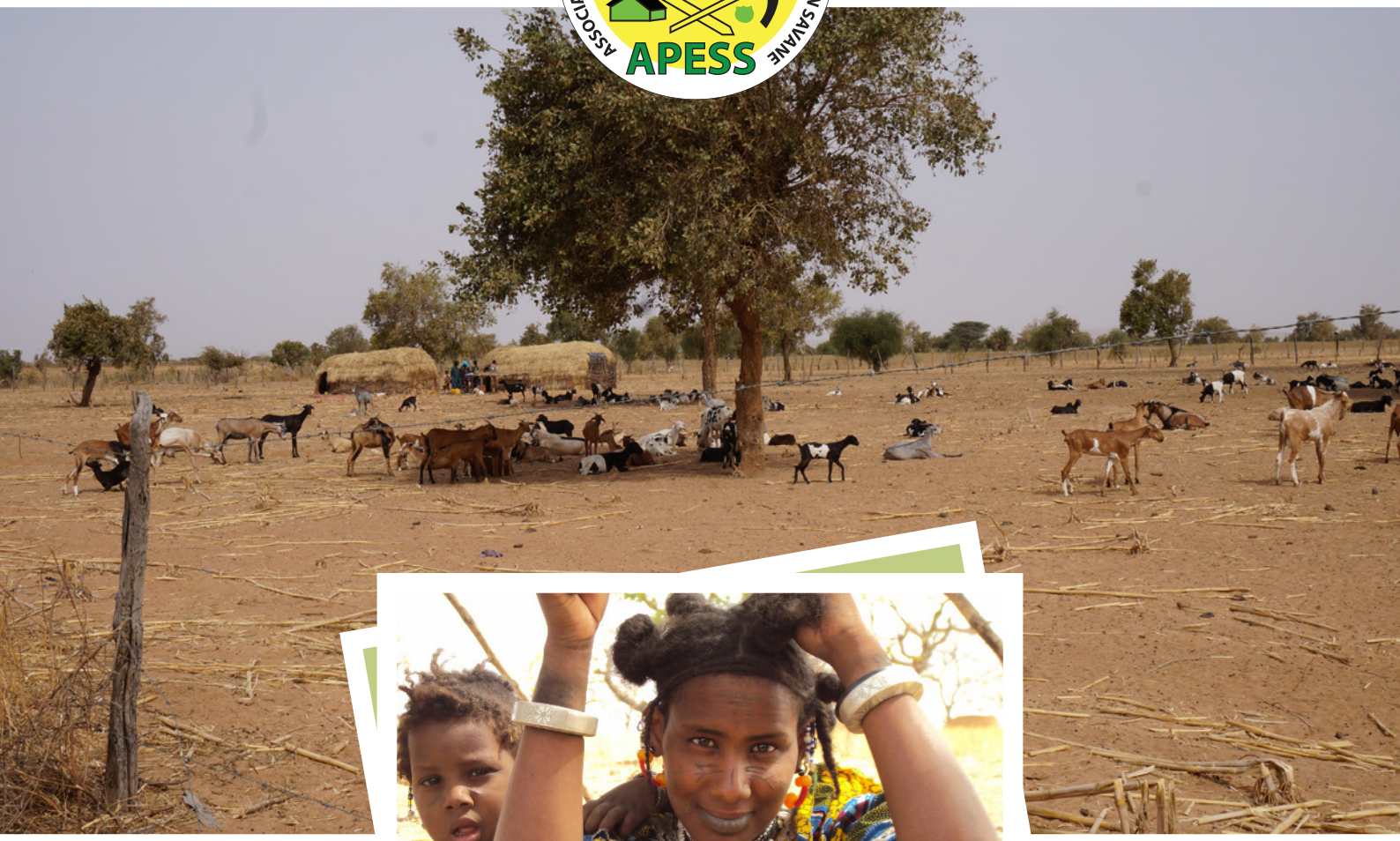
Bulletin mensuel de veille
sur la vulnérabilité des exploitations
Agropastorales membres de l'APESS

N° 04 de Août 2020

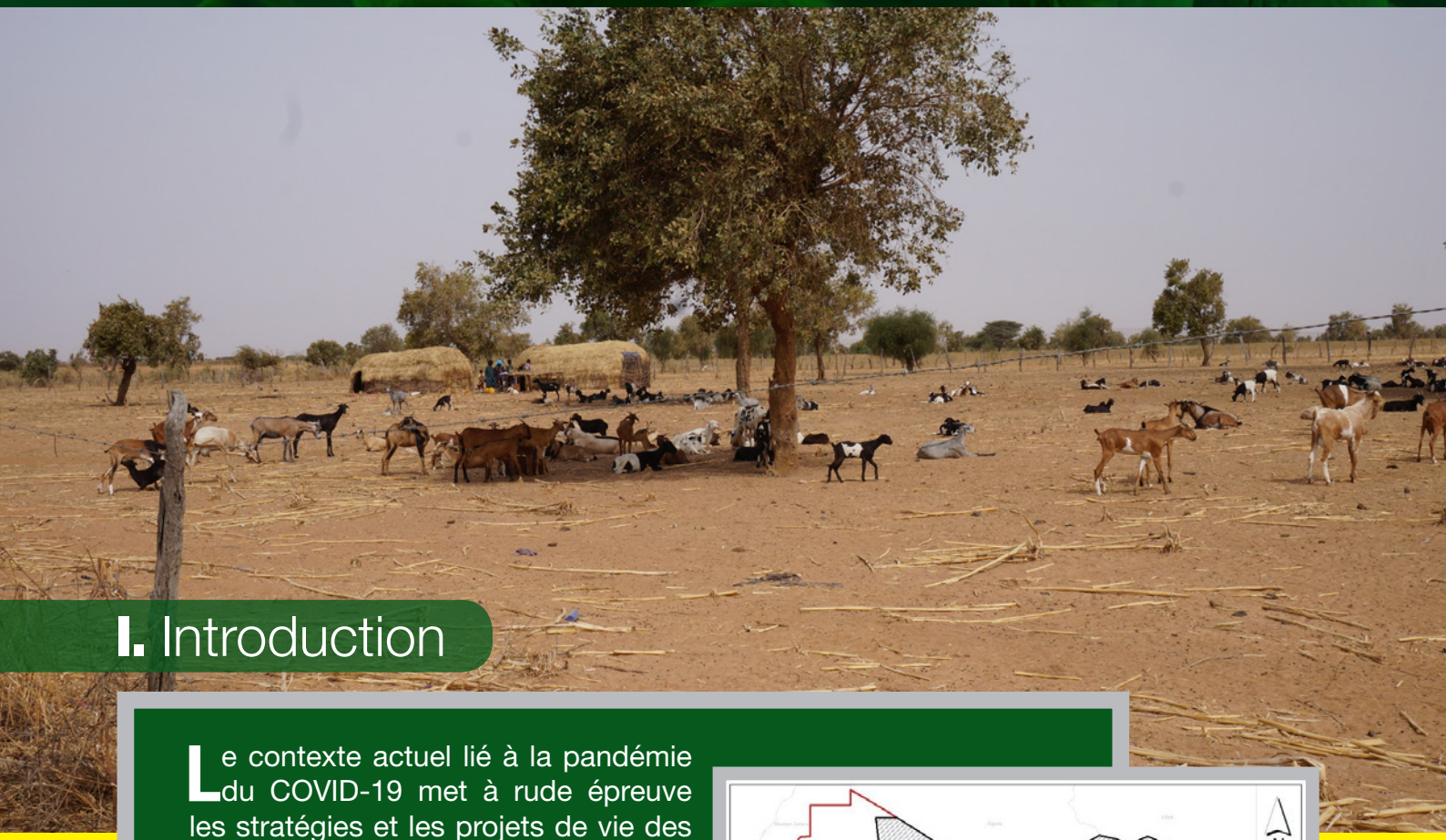
ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ELEVAGE AU SAHEL ET EN SAVANE
APESS



Pays couverts par la veille

Burkina Faso – Niger – Cameroun – Tchad – Nigeria – Sénégal – Mali – Guinée Bissau

Bulletin mensuel de veille
sur la vulnérabilité des exploitations
Agropastorales membres de l'APESS



I. Introduction

Le contexte actuel lié à la pandémie du COVID-19 met à rude épreuve les stratégies et les projets de vie des exploitations familiales agropastorales. Au-delà du risque sanitaire qui s'ajoute au risque sécuritaire, les mesures drastiques prises par les États pour endiguer la propagation de la pandémie, vont aggraver la situation des exploitations familiales (EF) et des communautés agropastorales et engendrer une crise alimentaire et nutritionnelle sans précédent. L'APESS a décidé de suivre le niveau de vulnérabilité des Exploitations Familiales agropastorales membres de l'APESS. Dans le cadre de ce suivi de la vulnérabilité des Exploitations agropastorales, l'APESS a mis en place un dispositif de veille. Les informations collectées proviennent de huit (08) pays de la zone de couverture de l'APESS : Burkina Faso, Cameroun, Guinée Bissau, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Tchad (Figure 1).

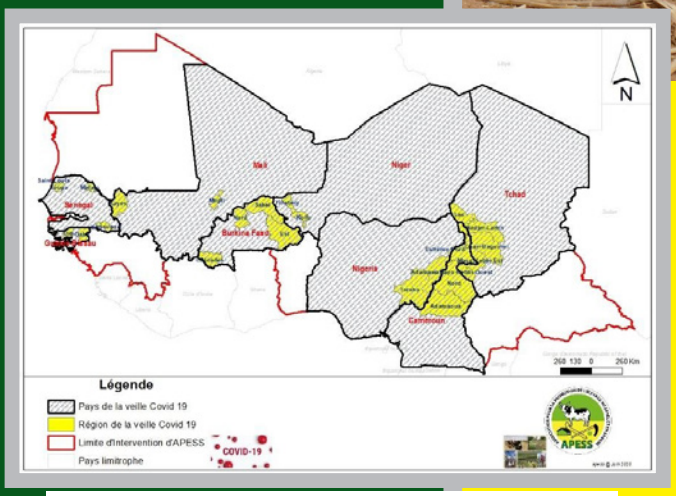


Figure 1: Localisation de zone de suivi de la vulnérabilité

Ce bulletin est le 4ème et consacre l'analyse comparative de la vulnérabilité des EF agropastorales entre le mois de juillet et celui d'août 2020.

II. RESULTATS DE AOÛT 2020

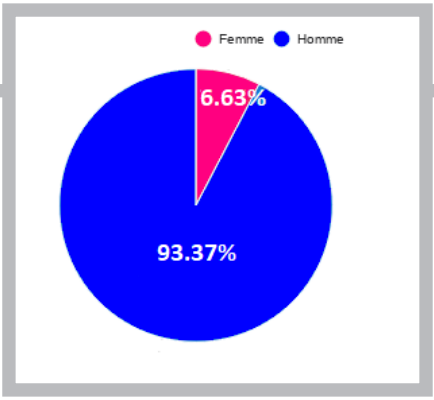


Figure 2 : Répartition en genre des chefs d'exploitation familiale

Des exploitations familiales dirigées majoritairement par des hommes

La pandémie de la Covid-19 n'a pas affecté notre échantillon (Figure 2) en ce sens que nous n'avons pas enregistré de cas pertes en vies humaines ni même de contaminés. Les chefs d'exploitations, notamment les femmes continuent de développer diverses initiatives pour subvenir aux besoins des personnes qui sont à leur charge. Certes, la tâche n'est pas facile mais les différentes exploitations s'accrochent tout en veillant non seulement au respect des mesures barrières éditées par les gouvernements pour limiter la propagation de la pandémie mais aussi à éviter les risques sécuritaires.

Des revenus essentiellement tirés de la production animale

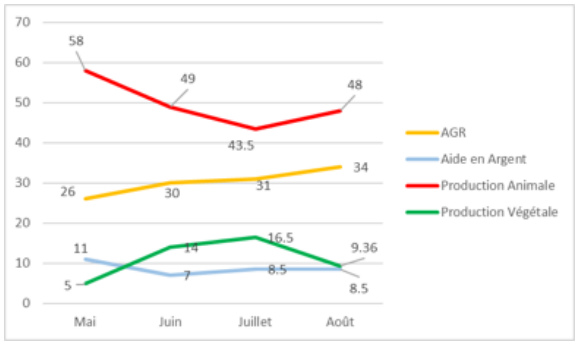


Figure 3: Courbe d'évolution des revenus

Les informations collectées auprès des EF montrent une fois de plus que la production animale demeure la principale source de revenus des exploitations suivies et que la baisse de ce revenu constatée entre mai (58%) et juillet (43,5%) s'est finalement stoppée avec une légère hausse en août (48%) (Figure 3) ; cela s'explique par une amélioration de l'alimentation des animaux

grâce au reverdissement des pâturages locaux malgré que les frontières terrestres entre pays restent encore fermées. La seconde source de revenus des exploitations familiales agropastorales demeure les Activités Génératrices de Revenus (AGR) dont la courbe d'évolution des revenus montre une nette hausse des revenus entre mai (26%) et août (34%) ce qui a certainement permis aux femmes cheffes d'exploitations de l'échantillon d'être plus résilientes dans ce contexte de crise sanitaire.

II. Résultats de Août 2020 Suite

On note tout de même une légère stagnation entre juin (30%) et juillet (31,5%) comparativement entre mai (26%) et juin (30%) et entre juillet (31,5%) et août (34%) qui pourrait s'expliquer par le début des travaux champêtres, notamment les semis qui occupent énormément les femmes et par conséquent limitent le temps à consacrer aux Activités Génératrices de Revenus (AGR).

Les céréales, premier poste de dépense pour la consommation familiale

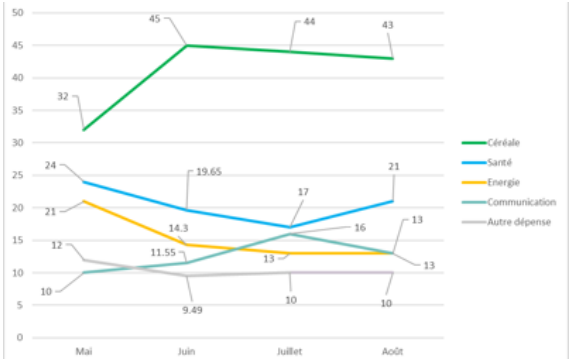


Figure 4: Courbe d'évolution des variables en lien avec les dépenses de la famille

L'approvisionnement en céréales constitue depuis le début de la veille en lien à la pandémie le principal poste de dépenses des EF agro-pastorales suivies. Pour le mois d'août, une baisse continue est observée par rapport aux mois précédents, de 45% en juin nous sommes à 43% (Figure 4).

Pour les dépenses de santé, malgré la tendance à la baisse au cours des trois (3) derniers mois, le mois d'août a connu une augmentation de ces dépenses qui sont passées de 17% (juillet) à 21%. Cette hausse s'explique par l'installation de la saison hivernale qui rime avec la baisse des températures s'accompagnant souvent d'une hausse des maladies infectieuses comme le rhume et la grippe.

Concernant les dépenses liées à la communication, elles sont revues à la baisse ce mois au niveau des exploitations familiales enquêtées en passant de 16% à 13%. Pour les dépenses liées à l'énergie, leurs parts dans la consommation familiale restent constantantes ces deux derniers mois.

II. Résultats de Août 2020 Suite

L'entretien des animaux, second poste de dépenses des exploitations familiales

De façon générale nous constatons que durant ces trois derniers mois (juin, juillet et août) de l'année en cours, les dépenses liées à l'aliment bétail ont tendance à diminuer. Plus spécifiquement nous sommes passés de 87% par rapport à l'aliment bétail au mois de Mai, pour redescendre à 31% (Figure 5) en août. Quant aux dépenses liés aux soins vétérinaires, elles ont évolué allant de 40.16% (juillet) à 69% en août des dépenses liées à l'entretien des animaux. Toutefois nous savons par expérience qu'en terme de masse monétaire l'aliment bétail utilise plus de ressources que les soins vétérinaires en question.

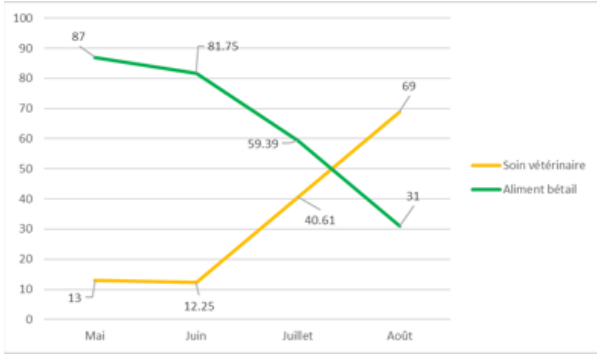


Figure 5 : Courbe d'évolution des variables en lien à l'entretien des animaux

Nous pouvons aussi aisément voir le lien de cause à effet qui existe entre les dépenses liées à l'entretien des animaux et la consommation de la famille. En effet on observe que durant les quatre derniers mois plus les dépenses liées à l'entretien des animaux diminuent pendant que la part des ressources consacrées à la consommation familiale augmente (Figure 6).

La part de la consommation familiale qui représentait près de 76% du couple consommation familiale/animale en mois de juillet 2020 est passée à près de 81%. La part réservée à la consommation des animaux continue ainsi de diminuer pour descendre en Aout à 19% contre près de 24% le mois précédent. En conclusion nous pouvons dire que l'installation de l'hivernage sur l'ensemble de l'espace considéré et le retour des animaux auprès des terroirs d'attache sont des facteurs qui augmentent la capacité d'autoconsommation des familles éleveurs.

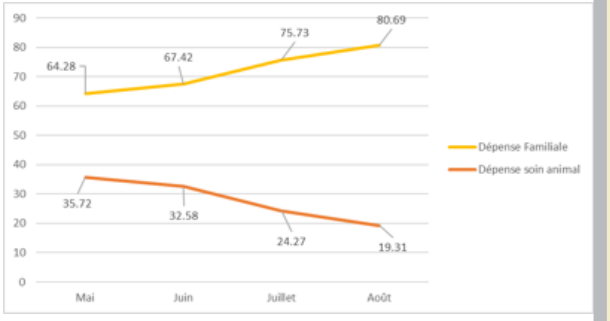


Figure 6 : Courbe d'évolution des dépenses des EF

II. Résultats de Août 2020 Suite

Une grande proportion des EF en situation de vulnérabilité (MODIBO)

Notons que la vulnérabilité est déterminée ici sur la base du seuil international de pauvreté qui est fixé à 1,90 dollar soit 1142,59 FCFA par personne et par jour, issu des taux de conversion 2011 en parité de pouvoir d'achat (PPA).

La vulnérabilité des EF a connu une évolution en dents de scie entre les différents mois (81,12% en mai, 82,65% en juin, 79,59% en juillet et 80,61% en août). On observe une légère augmentation des EF vulnérables entre juillet (79,59%) et août (80,61%). Cette légère augmentation peut s'expliquer par la persistance de la pandémie et des mesures prises. Les exploitations familiales du fait de la non possibilité d'écouler leurs produits aux marchés ont donc ralenti la production.

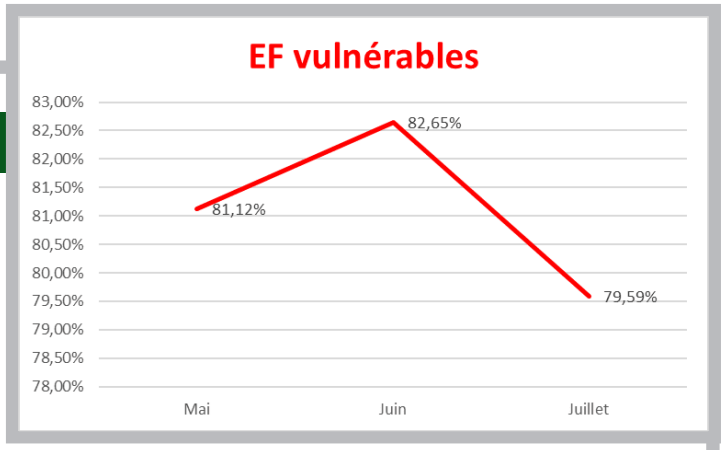


Figure 7: Courbe montrant l'évolution de la vulnérabilité des EF

Des revenus essentiellement tirés de la production animale

On observe que la vulnérabilité a un visage masculin. En effet selon que les chefs d'exploitation sont hommes, le pourcentage d'exploitation vulnérables varie de 74% en août à 75,51% en mai avec un pic observé au mois de juillet. Les exploitations dirigées par les femmes sont faiblement vulnérables 5,61% en mai contre 5,10% en août. Cette situation s'explique par le fait que les femmes chefs d'exploitation gèrent mieux leurs exploitations. Elles peuvent aussi bénéficier parfois des appuis des parents et des bonnes volontés.

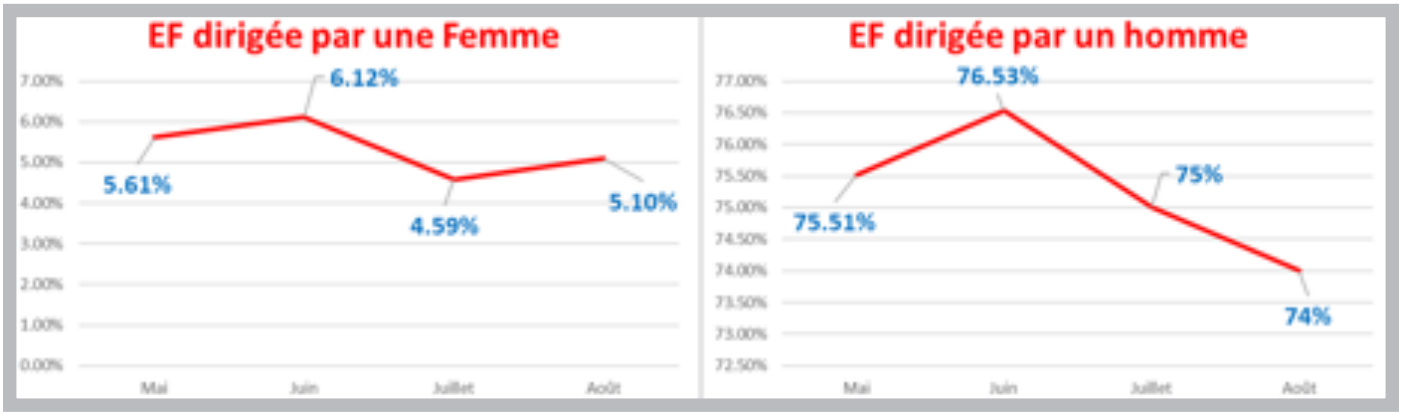


Figure 8: Courbe montant l'évolution de la vulnérabilité selon que l'EF est dirigée par une femme ou par un homme.

II. Résultats de Août 2020 Suite

On observe que la vulnérabilité varie aussi entre les pays mais dans des proportions similaires entre les mois de juillet et d'août. On note qu'en Guinée tout comme en juillet, toutes les exploitations familiales suivies (100%) sont vulnérables. Il faut noter que le pourcentage d'exploitations familiales vulnérables a baissé au Sénégal (80% en juillet contre 69,8% en août) et au Burkina Faso (88,5% en juillet contre 81,5% en août), tandis qu'il a augmenté au Tchad (87,5% en juillet contre 90% en août) et au Cameroun (71,4% en juillet contre 78,6% en août) entre les mois de juillet et d'août 2020.

La vulnérabilité a aussi varié entre les régions observées (Figure 10). Dans la plupart des zones, les exploitations familiales suivies sont à 100% vulnérables au mois d'août 2020. C'est le cas de Gabu et Oio en Guinée Bissau, Kédougou au Sénégal, Kolo au Niger, Sahel et Cascades au Burkina Faso, Nord et Extrême Nord au Cameroun et Chari Baguirmi au Tchad. Dans certaines zones on observe une amélioration de la vulnérabilité des EF ; ainsi à Taraba au Nigéria, de 100% de vulnérabilité en juillet on est passé à 88,9% en août, à Adamaoua au Cameroun (75% d'EF en juillet contre 62,5% en août).

Situation de la vulnérabilité par zone en juillet

Data Last Updated: 8th Aug 2020 - 14:47

Région	Statut de vulnérabilité	
	Non vulnérable	Vulnérable
ADAMAOUA	25%	75%
ADAMAWA	93.3%	6.7%
CASCADES	28.6%	71.4%
CHARI BAGUIRMI	0%	100%
EST (BF)	16.7%	83.3%
EXTREME-NORD (CMR)	50%	50%
GABU	0%	100%
HADJER-LAMIS	12.5%	87.5%
KAYES	25%	75%
KEDOUGOU	0%	100%
KOLLO	0%	100%
LAC (TCD)	33.3%	66.7%
LOUGA	11.1%	88.9%
MATAM	12.5%	87.5%
MAYO-KEBBI	12.5%	87.5%
NORD (BF)	0%	100%
NORD (CMR)	25%	75%
OIO	0%	100%
SAHEL (BF)	0%	100%
SAINT-LOUIS	46.7%	53.3%
SEVARE (Mopti)	40%	60%
TARABA	0%	100%
TORODI (Tilaberi)	14.3%	85.7%

Situation de la vulnérabilité par zone en Août

Data Last Updated: 8th Sep 2020 - 14:37

Région	Statut de vulnérabilité	
	Non vulnérable	Vulnérable
ADAMAOUA	37.5%	62.5%
ADAMAWA	46.2%	53.8%
CASCADES	0%	100%
CHARI BAGUIRMI	0%	100%
EST	42.9%	57.1%
EXTREME NORD (CMR)	0%	100%
GABU	0%	100%
HADJER-LAMIS	22.2%	77.8%
KAYES	28.6%	71.4%
KÉDOUGOU	0%	100%
KOLLO	0%	100%
LAC (TCH)	0%	100%
LOUGA	55.6%	44.4%
MATAM	25%	75%
MAYO KEBBI	13.3%	86.7%
NORD (BF)	18.2%	81.8%
NORD (CMR)	0%	100%
OIO	0%	100%
SAHEL	0%	100%
SAINT-LOUIS	43.8%	56.3%
SÉVARÉ (MOPTI)	33.3%	66.7%
TARABA	11.1%	88.9%
TORODI (TILABERI)	14.3%	85.7%

Figure 10 : Situation de la vulnérabilité par zone APESS

Vulnérabilité par pays en Juillet

Data Last Updated: 7th Aug 2020 - 18:29

Pays	Statut de vulnérabilité	
	Non vulnérable	Vulnérable
Burkina Fasso	11.5%	88.5%
Cameroun	28.6%	71.4%
Guinée Bissau	0%	100%
Mali	30.8%	69.2%
Niger	4.5%	95.5%
Nigeria	58.3%	41.7%
Sénégal	20%	80%
Tchad	12.5%	87.5%

Vulnérabilité par pays en Août

Data Last Updated: 7th Sep 2020 - 11:33

Pays	Vulnérabilité de l'EF Bis	
	Non vulnérable	Vulnérable
Burkina Fasso	18.5%	81.5%
Cameroun	21.4%	78.6%
Guinée Bissau	0%	100%
Mali	30.8%	69.2%
Niger	4.5%	95.5%
Nigéria	31.8%	68.2%
Sénégal	30.4%	69.6%
Tchad	10%	90%

Figure 9 :Vulnérabilité par pays

II. Résultats de Août 2020 Suite

Des activités non agropastorales pour une meilleure résilience

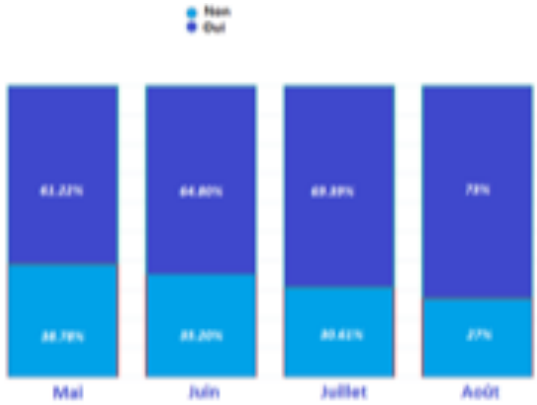
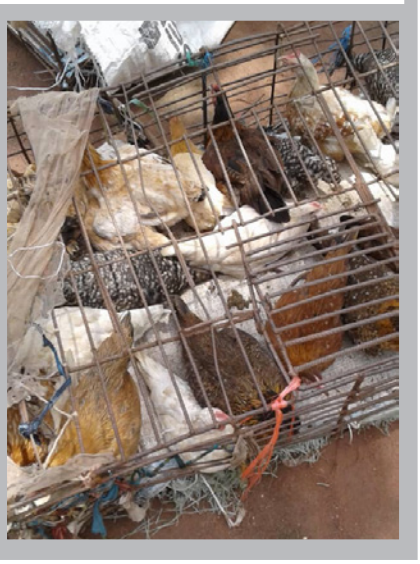


Figure 11: Pourcentage d'hommes pratiquant une activité non agropastorale

Les activités non agropastorales s'avèrent être le principal recours des hommes pour nourrir leurs familles. Le graphique ci-dessus le montre à suffisance ; le pourcentage des hommes qui pratiquent des activités non agropastorales afin de compléter leurs revenus va crescendo au fil des mois : 61,22% des hommes de notre échantillon pratiquaient les activités non agropastorales au mois de mai, ils sont 64,8% au mois de juin, pour le mois de juillet, ils sont 69,39% et on enregistre 73% (Figure 11) pour le mois d'août. Cette hausse constante est instructive dans la mesure où elle pourrait signifier que les revenus issus des activités agropastorales ne suffisent plus à elles seules à couvrir les dépenses familiales. L'augmentation de la part des AGR dans les revenus des EF (26% en mai ; 30% en juin, 31,5% en juillet et 34% en août (Figure 3)) démontre si besoin en était qu'en ces temps d'incertitude due au COVID, les EF font de plus en plus recours aux AGR pour compenser les faiblesses des apports de l'élevage et de l'agriculture. La contribution des AGR dans le revenu mensuel de la famille est en net progression et même si la production animale reste la première source des revenus de l'exploitation familiale, ce ne sont pas les productions végétales qui viennent en seconde place, mais les activités non agropastorales.

L'évolution du pourcentage des femmes qui pratiquent des AGR est plutôt en dents de scies : 44,9% en mai ; 40,31% en juin ; 51,02% en juillet et 44,43% (Figure 12) en août. La saison pluvieuse et les travaux des champs allant avec pourraient expliquer ces variations ; toutefois, malgré cette évolution en dents de scies, le pourcentage des femmes pratiquant les AGR reste assez significatif ; depuis le mois de mai, ce pourcentage n'a jamais été en dessous de 40%, c'est-à-dire presque la moitié de l'échantillon.

Figure 12 : Pourcentage de femmes menant une AGR



II. Résultats de Août 2020 Suite

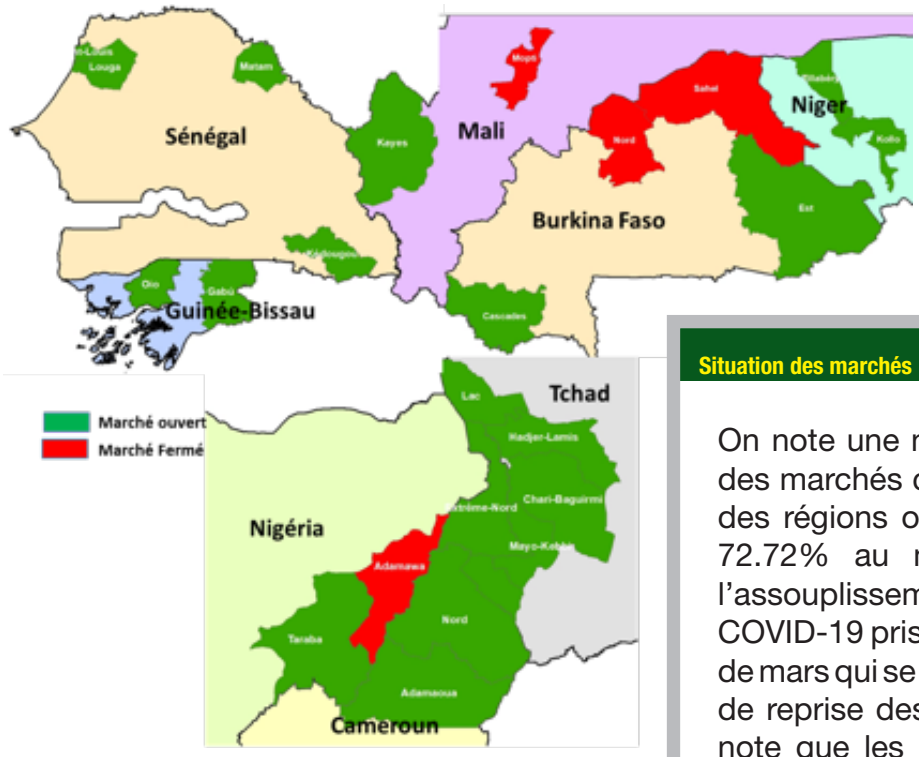


Figure 13 : Situation des marchés au mois de Août

Situation des marchés

On note une nette amélioration de la situation des marchés comparé au mois de juillet : 82% des régions ont vu leur marché ouvert contre 72.72% au mois de juillet. Ceci confirme l'assouplissement des mesures contre la COVID-19 prises par les Etats en début du mois de mars qui se poursuit malgré les risques élevés de reprise des contaminations. Cependant on note que les régions de l'Adamawa (Nigéria), du Nord et du Sahel (Burkina Faso) et de Mopti (Mali) sont toujours au rouge depuis le début de cette enquête du fait que les marché y sont toujours fermés. La situation sécuritaire dans certaines zones peut être l'autre raison de fermeture des marchés.

Il ressort de traitement des données que la production animale principale source de revenu des EF soit repartie à la hausse en août comparé au mois de juillet (Figure 3). Nous pouvons lier cette augmentation des revus des EF à l'ouverture continue et accès facile aux marchés. Les marchés ouverts supposent une diminution du taux de vulnérabilité ce qui n'est pas le cas, car celle-ci est passée de 79.59% (Juillet) à 80.61% au mois d'août (Figure 8).
Enfin, l'ouverture continue des marchés n'occulte en rien le constat sur le terrain d'une baisse de la demande, baisse du ravitaillement en produits alimentaires, hausse des prix des produits alimentaires et baisse des prix des animaux et produits dérivés.

II. Résultats de Août 2020 Suite

À RETENIR

Rappelons que de nombreux plans de réponse ont été élaborés en Afrique de l'Ouest et du Centre pour assister les populations vulnérables, assurer le bon fonctionnement des systèmes locaux d'approvisionnement alimentaire et relancer la production agricole locale. Parmi ces plans on peut citer : ouverture des boutiques témoins de vente de céréales aux personnes vulnérables (Burkina Faso), un appui de 8 milliards de F CFA au profit des filières agricoles (Mali), plan national de réponse à la crise alimentaire et nutritionnelle, plan de réponse centré sur la nutrition et les transferts monétaires conditionnels immédiats (Nigéria), des kits alimentaires pour 1 million de ménages vulnérables (Sénégal). Cependant on note toujours que l'aide touche peu les agropasteurs, car selon notre échantillon seul 12.76% on bénéficier d'aide en juillet contre 11.22% en juin (Figure 15) avec une légère progression. Nous avons encore 87,24% de familles agropasteurs laissées pour compte quand on sait que la majorité des EF enquêtées sont sédentaire. Il urge une fois de plus de revoir la cible bénéficiaire des aides humanitaires afin que celle-ci soit destinée au véritable ayant droit : les familles vulnérables.

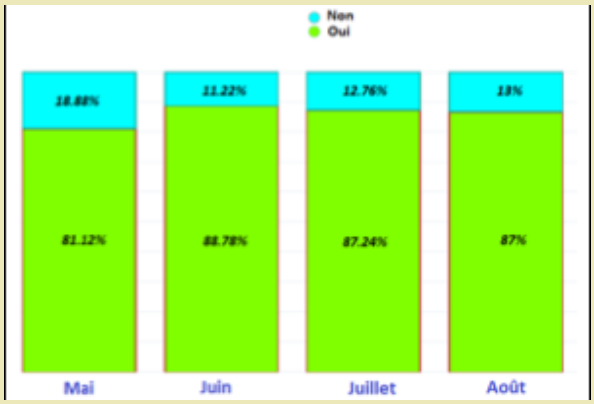


Figure 14 : Répartition des EF selon qu'elles aient reçu une aide humanitaire

Revenant sur l'aide apportée, il n'y'a pas eu de grands changements du principal type d'aide depuis le début de l'enquête. En effet, le principal type de soutien apporté reste les céréales avec une hausse pour ce mois d'août. Il faut rappeler que seulement 13% ont bénéficié de l'aide constituée principalement de céréales respectivement 61.58% contre 52% en juillet (Figure 15). L'aide en aliment bétail, une ressource très importante pour les agropasteurs, est repartie à la baisse de 32% en juillet à 30.77%, ce qui peut avoir un effet négatif sur la croissance des animaux.

Nous continuons d'attirer l'attention des autorités centrales d'augmenter l'aide en aliment bétail des EF, l'activité pastorale représente leur moyen d'existence et la première source de revenus (Figure 3).

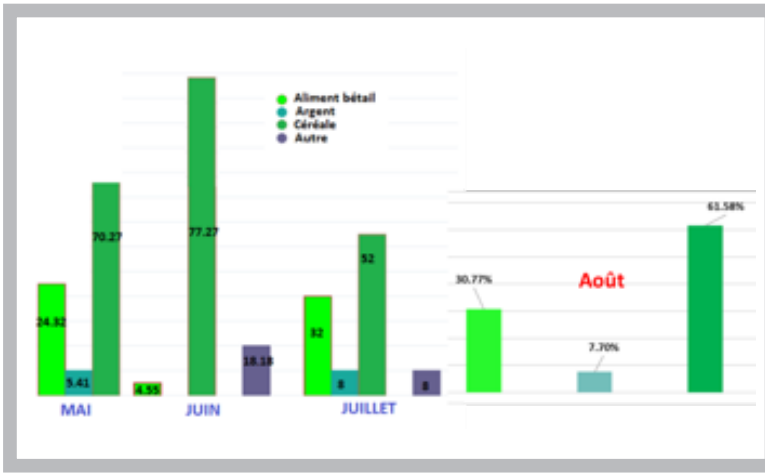


Figure 15 : Nature de l'aide reçue

Il ressort une fois de plus, sur la base des informations récoltées dans le cadre de cette veille sur l'impact du COVID-19 que, les EF agropastorales montrent encore pour ce mois d'août que la majorité de ces dernières sont dans une situation où leurs revenus ne suffisent pas pour subvenir aux besoins alimentaires et sanitaires : environ 80.61% de EF sont en dessous du seuil de la pauvreté. La baisse pour la première fois constatée en juillet n'a malheureusement pas continué.

PARTENAIRES

Oxfam care SNV AFD iram

APESS : Association pour la Promotion de l'Elevage au Sahel et en Savane
Secrétariat Exécutif : 04 BP 590 Ouagadougou 04 ;
Tél : +226 25 34 66 36 / 70 25 50 95
Email : sg@apess.org
Site Web : www.apess.org
WWW.APESS.ORG